



Célébration des obsèques du père Maurice Villon
Paroisse saint Paul de Quevilly-Couronne
18 septembre 2018

Homélie

Hier soir, en parlant au nom de la famille, vous me confiez que votre oncle commençait à vous manquer. Il avait 97 ans, perdait un peu ses repères, mais il était là. Les deux disciples d'Emmaüs font cette expérience du manque : « Ils s'arrêtèrent, tout tristes », dit l'évangile (Lc 17, 24) comme si la mort arrête la marche. Tous, un jour et un autre, nous vivons la tristesse de la disparition d'un être cher.

Le Père Maurice Villon retrouve ses parents, ses frères et sœur, sa nièce et tant d'autres qu'il a aimés. Il retrouve son Seigneur qu'il a servi et cherché. Et, pourtant, il y a comme une blessure en ceux qui l'ont aimés et appréciés.

Jésus sait cela. Devant la tristesse des disciples, Jésus a trois attitudes :

Il se fait proche et interroge : « Quels événements ? » (Lc 24, 19). Il invite les disciples à relire leur propre expérience. Relire son expérience, c'est aller au-delà des premiers sentiments ou ressentiments. Nous voyons les disciples reprendre conscience de l'importance du témoignage des femmes : « elles n'ont pas trouvé son corps » (24, 23).

Ensuite Jésus les interpelle en les secouant quelque peu et les enseigne : « Comme votre cœur est lent à croire ... ! Et, partant de Moïse et de tous les prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait » (24, 25...27).

Puis il prend encore du temps avec eux, leur laissant l'initiative de le retenir. Et là, il accomplit ce geste que nous faisons encore aujourd'hui : « ayant pris du pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna ». « Alors leurs yeux s'ouvrirent ! » (24, 30-31).

La mission du prêtre ressemble étrangement à ces trois attitudes de Jésus :

Se faire proche de la vie des hommes et des femmes, les inviter à se confier, à relire leur vie, y découvrir plus que des sentiments ou de ressentiments. Comment ne pas penser à la proximité du Père Villon avec sa famille aux heures heureuses et à celles moins heureuses. Comment ne pas penser à ce qui s'est dit hier à la veillée, à ce qui s'est vécu dans des rencontres simples dans ses paroisses successives ?

Enseigner à partir de l'Écriture. Comment ne pas penser aux homélies du Père Villon et au témoignage entendu hier sur sa manière simple et direct de commenter la Parole de Dieu ? Comment ne pas penser au groupe de lecture de la Bible fondé par le Père Villon et encore actif sur cette paroisse St Paul de Quevilly-Couronne ?

Accomplir les gestes de Jésus pour que ce soit bien Jésus d'abord et non pas notre propre parole ou notre propre amour. Comment ne pas penser à tous les sacrements célébrés, y compris en famille ?

Nous rendons grâce pour le ministère du prêtre. Nous prions pour les vocations, pour que des jeunes entendent l'appel à devenir proche au nom du Seigneur, à dire et à vivre la foi au Christ Ressuscité, à accomplir les plus beaux gestes de Jésus qui exprime son amour infini.

« Voici en quoi consiste l'amour, explique saint Jean : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son fils en sacrifice de pardon pour nos péchés » (1 Jn 4, 10). Le prêtre envoyé dans une communauté est essentiel pour dire cela. La communauté des disciples des Jésus n'est pas un club qui choisit son évangile et se choisirait son mode de vie. Elle le reçoit, elle reçoit l'initiative de Dieu à travers le prêtre qu'elle reçoit.

Prions aussi pour que les prêtres en soient le moins indignes possibles. Que le Père Maurice Villon veille sur ses jeunes frères.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.